un réseau d'universités de niveau international.

Les investisseurs étrangers voient maintenant le Canada comme une base intéressante pour leurs opérations nord-américaines en raison de notre main-d'oeuvre hautement scolarisée, de notre infrastructure perfectionnée et de nos ressources abondantes. Depuis quatre ans, nos entrées nettes d'investissements extérieurs ont presque quintuplé, atteignant les 19,8 milliards de dollars. En vertu de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), ces entreprises s'assurent d'un accès au Mexique ainsi que des économies d'échelle encore plus grandes en raison d'un marché intégré de 360 millions d'habitants.

Une étude récente du gouvernement du Canada sur la structure des échanges commerciaux, au cours des 30 dernières années, révèle que le commerce des marchandises entre le Canada et les États-Unis a connu une croissance supérieure à celle des produits intérieurs bruts respectifs des deux pays.

Fait important, au cours des 10 dernières années, les deux pays ont accru leur part des marchés chez leur voisin. Malgré une baisse enregistrée entre 1985 et 1988, les fabricants américains ont effectué une remontée sur le marché canadien. Les fabricants des secteurs autres que celui du transport ont vu leur part du marché canadien passer de 18 p. 100 en 1986 à un niveau record de 21 p. 100 en 1991. Les fabricants canadiens ont, eux aussi, enregistré des records sans précédent de leur part de votre marché. Il convient de souligner que ces niveaux records ont été atteints depuis l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis (ALE). Autrement dit, le libre-échange contribue à l'expansion des échanges commerciaux.

Il est clair que pour les deux pays, l'ALE a été une proposition gagnante sur toute la ligne.

En dépit d'un climat de morosité économique, l'ensemble des biens et services échangés entre les deux pays s'est accru de 16 p. 100 depuis l'entrée en vigueur de l'ALE. Le volume des échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis a atteint 227 milliards de dollars en 1992, ce qui en faisait le plus important cadre d'échanges commerciaux bilatéraux au monde. Un grand nombre d'Américains et de Canadiens sont encore étonnés de l'ampleur du volume de ces échanges commerciaux.

De plus, il s'agit d'échanges commerciaux équilibrés. Le Canada enregistre un surplus au chapitre des échanges commerciaux de marchandises avec les États-Unis, alors que les États-Unis ont une balance positive des opérations courantes avec le Canada, grandement attribuable aux déficits commerciaux du Canada en matière de tourisme et de services commerciaux.